



3ème ÉDITION DU COLLOQUE DE  
PSYCHOPATHOLOGIE PHÉNOMÉNOLOGIQUE

# **PHÉNOMÉNOLOGIE DU SOIN PSYCHOTHÉRAPIES, INSTITUTIONS ET RÉTABLISSEMENTS**

21-23 SEPTEMBRE 2022 | TOULOUSE

## **ARGUMENTAIRE**

Il s'agirait de soigner. Il s'avère pourtant très périlleux de définir de manière univoque ce qu'est le soin, ou ce qui fait soin. Peut-on seulement s'accorder sur une définition du soin?

Ce terme, que nous employons quotidiennement dans nos pratiques et qui les guide en toile de fond, est-il si naturellement évident? Ce colloque se propose de porter notre regard sur le soin dans son ambiguïté : il est à la fois une évidence tacite de nos identités professionnelles restant pourtant souvent indéfinissable et non questionné. Soin, que nous revendiquons volontiers mais que nous entendons différemment.

La phénoménologie en psychiatrie s'est donnée comme méthode de préférer aux définitions conceptuelles une description de l'expérience vécue en première personne. Les questions ainsi posées s'intéresseront à l'expérience de ce que cela fait d'être en soin et ce que cela fait d'être soignant. Il apparaît dès lors difficile de penser le soin en dehors de ses enjeux relationnels et intersubjectifs.

Le soin peut viser à un changement dans l'être-au-monde de la personne ou de sa maladie, assimilable dès lors à la guérison. Il peut aussi être pensé comme

l'accompagnement d'un chemin de vie. Le soin pensé comme Cure, vise à débarrasser la personne de sa maladie, qui peut devenir l'objet d'un partenariat contre un processus aliénant. Le soin comme Care se propose, sous un autre angle, de construire un rapport singulier avec la maladie. Ici peuvent se cristalliser des oppositions dualistes entre discours médical et discours expérientiel qui peinent à rendre compte de la facticité ambiguë des relations soignants-soignés. Peut-on seulement penser une psychopathologie en dehors de la relation intersubjective et du collectif dans lequel elle s'institue. Pourquoi et pour qui est-il nécessaire de travailler en institution?

Le paradigme du rétablissement (recovery) émergeant en psychiatrie, se propose de refonder les pratiques de soins à partir des valeurs de la personne. Ces pratiques visent l'intégration sociale et citoyenne, de même qu'un changement dans le fonctionnement interpersonnel. Cette volonté d'intégrer se heurte aux difficultés de définition des normes et des valeurs qui définissent une vie bonne ou une participation entière. Le paradigme du rétablissement implique-t-il nécessairement une sortie de l'institution?

Dans sa composante expérientielle, le rétablissement peut se comprendre comme un processus de (re)construction identitaire individuel, qui ne serait plus l'aliénation à une identité de malade et rebattrait les cartes dans le jeu de rôle des protagonistes du soin. Quand la personne est censée devenir l'acteur de ses soins, se pose alors la question de qui est légitimement soignant. Faut-il soigner la société ou l'individu? Quelle place donner aux associations de personnes concernés, aux communautés thérapeutiques, aux décisions conjointes en psychiatrie, aux savoirs non médicaux?

Si l'on part des valeurs propres à la personne dans la communauté, que devient le rôle joué par le psychothérapeute? Encore, comment légitimer ou valider les pratiques de soins psychothérapeutiques et comment les évaluer à l'aune de ces nouvelles normativités? Quels sont les impacts de ces nouvelles pratiques sur la théorisation des psychothérapies?

Soutenir un pouvoir d'agir est-il compatible avec une temporalité imposée par une médecine visant des soins toujours plus brefs, ambulatoires, mobiles et flexibles? S'agit-il dès lors d'être efficace ou efficient? Qu'est-ce que cette vision du soin nous révèle de l'être-au-monde contemporain? La maladie mentale ne constituerait-elle pas une sorte de résistance à soutenir ou à défaire?

Tenir les conditions d'un vacillement subjectif est-il contradictoire avec l'accueil de la singularité d'un parcours? Dans la quotidienneté de la vie soignante et de la vie soignée, quels événements, mais aussi quels petits riens peuvent baliser le chemin du soin? Qu'attendre du soin psychothérapeutique? Faut-il même en attendre quelque chose? Comment, enfin, cartographier ce qui fait soin, dans ses fondations architecturales et architectoniques, au fil de ses lignes d'erre et de ses empêtements dans des histoires?

---

**POUR TOUTE INFORMATION COMPLÉMENTAIRE**

colloque.phenopsy2022@gmail.com  
<https://phenopsy2022.hypotheses.org>